



LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Juin 2025

NOUVELLES D'HAÏTI



Chaque année, nous saluons l'arrivée du printemps par une Matinale pour Haïti. Cette année, précédant le traditionnel repas toujours bien fréquenté et convivial, **nous nous sommes laissés emporter par la magie du flamenco,** interprété avec brio



par le groupe Arte Andaluz. Quelle élégance, quel port de tête et maîtrise du corps ! **Merci à José Candela et son équipe pour leurs prestations éblouissantes entièrement offertes pour nourrir un maximum d'enfants en Haïti.** Merci aussi à Madame Maryam Yunus Ebener, Maire d'Onex, d'avoir partagé ce moment de bonheur avec nous.

Nous aurions tant voulu ne vous donner que de bonnes nouvelles, cependant la réalité nous oblige à témoigner aussi de tristes faits. Les deux bâtiments hébergeant normalement l'école *Les petits Soleils* sont tombés dans les mains des bandits armés ! Les tirs s'approchant de plus en plus alors que les élèves étaient en plein examen, la direction a préféré les libérer. Dans la nuit, le directeur Djimy et son épouse Barbara ont dû se résoudre à fuir à leur tour, sans pouvoir emporter quoi que ce soit. Peu après, ils ont appris que toutes les maisons alentours ont été incendiées, pillées ou attribuées aux alliés des gangs. Le cri de désespoir de Djimy : **« Ce qui se passe pour nous est pire que le tremblement de terre de 2010 ou l'incendie dévastateur de notre bâtiment en 2016 . Les deux ont eu lieu d'un coup, mais cette situation de banditisme persiste chaque jour, nous laisse sans perspective et nous a poussés dans les rues. Nous sommes devenus des SDF. »**

Les propriétaires spoliés, pourront-ils un jour retourner dans leur résidence respective ? Selon plusieurs sources, plus personne n'ose actuellement approcher le quartier de Carrefour-Feuilles. De ce fait, nous ignorons encore dans quel état se trouve l'école des *Petits Soleils*.

Les bonnes nouvelles liées à cette triste histoire sont :

- Dans une zone encore calme, malgré l'énorme fatigue physique et mentale, Djimy a trouvé une petite école, certes insalubre, surtout au niveau des sanitaires, mais que son propriétaire veut bien ouvrir aussi aux classes des *Petits Soleils*. Djimy a réuni nos élèves qui ne se sont pas sauvés en province, afin de leur offrir la possibilité de terminer l'année scolaire.
- **Grâce à vous**, chers membres et sympathisants, nous pouvons prendre en charge la location des salles des trois derniers mois de l'année scolaire, ainsi que l'achat de livres,

cahiers, crayons, etc., car tout cela était resté sur place lors de la fuite. Il fallait aussi des chaises, le nombre trouvé sur place étant insuffisant ou les bancs trop hauts pour les petits.



➤ **Grâce à vous aussi, les élèves reçoivent un repas quotidien.**

- Nous faisons de notre mieux pour leur apporter également du réconfort. « *Nous sommes dans une précarité sans nom* », raconte Djimy. Barbara et lui ont trouvé refuge dans une cour très éloignée du nouveau local, sans habits de rechange, avec d'énormes frais à payer pour arriver tôt le matin à l'école en dépit des grandes difficultés liées au trafic. Ces derniers jours, la pluie les oblige à venir encore plus tôt pour d'abord évacuer l'eau dans les salles. « *Il n'y a pas seulement la question de financement. Le fait de savoir que quelqu'un même éloigné se soucie de nous, nous fait du bien. Si on meurt, ce ne sera pas dans l'indifférence totale. Barbara pleure beaucoup, même pendant qu'elle travaille. Je ne pleure pas, mais ça bouillonne au fond de moi, j'évite de lâcher prise. Merci de tout cœur, sans vous cela aurait été impossible de reprendre.* »



Et les deux autres écoles subventionnées par *Lumière pour Haïti* ?

Tout se passe bien pour l'école Betsaléel à Cité Soleil !

Au Ceprolu, les cours classiques et professionnels fonctionnent avec un effectif réduit et des entrées minimales, mais ils fonctionnent !

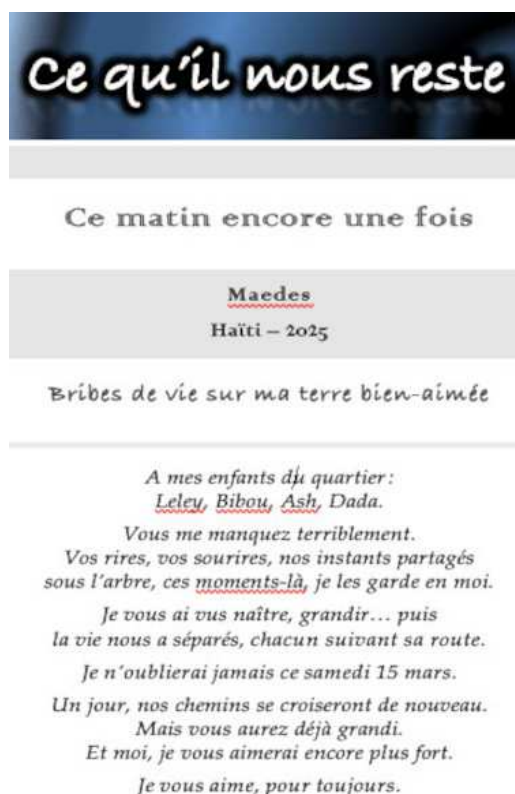
Nos 29 boursiers et boursières en primaire et secondaire fréquentent quelques bonnes écoles réparties dans différents quartiers de la capitale. Certaines sont temporairement fermées, d'autres délocalisées et encore d'autres fonctionnent normalement. **Tout va bien pour** nos étudiantes Keisha (informatique) Monette, Lourdemia, Aglina et Rut-Sherrle (infirmières), ainsi que pour Dieujuste (génie civil). Carline (gestion des affaires) et Ruth (finance et banque) peuvent suivre les cours en ligne. L'université où étudie Christian (génie informatique) est pour l'instant fermée.

Sarafina (médecine) vit une autre aventure. Au moment où Carrefour-Feuilles a été pris d'assaut par les gangs, elle était en stage à Fonds des Nègres dans le département du Sud. A l'heure de la rédaction de ces nouvelles, elle est toujours empêchée de retourner à Port-au-Prince, le transport terrestre étant stoppé par les bandits siégeant sur les différentes routes.

Stephania (infirmière) se trouve également en stage en province. Neltha a bouclé l'examen d'Etat d'infirmière avec la note de 82/100. Elle travaille actuellement sur son mémoire. Sujet : l'hypertension artérielle.

Catherine (gestion hôtelière). Après avoir été reportée quatre fois pour des raisons de sécurité, l'administration de son université a finalement décidé d'organiser la cérémonie de graduation le dimanche 6 avril. Ce fut une belle fête pour Catherine.

Marie-Edna : les membres et sympathisants dont nous connaissons l'adresse mail ont été informés début mai du départ imminent de cette jeune médecin pour son année d'internat à l'hôpital du Cap Haïtien, l'Hôpital général de Port-au-Prince étant hors service. **Mais si nous en avons parlé, c'était surtout dans le but de faire connaître le récit de ce qu'elle vit au jour le jour depuis de nombreuses années et ses réflexions sur la situation actuelle.** Un membre de *Lumière pour Haïti*, ému par la profondeur du message et séduit par la qualité de l'écriture, a fait imprimer et relier ce poignant opuscule, avec l'approbation immédiate de l'auteure. **Nous le vendons au prix de CHF 7.-**, à nos stands ou sur demande auprès de *Lumière pour Haïti*. Il comporte 24 pages en format A5. **Le bénéfice de la vente aidera cette étudiante à faire face aux dépenses énormes, loin de sa famille durant les deux dernières années de sa formation. Nous vous recommandons vivement ce témoignage, qui nous rend proche la réalité perçue aujourd'hui par les Haïtiennes et les Haïtiens.**



Les banques de la zone ont également été cambriolées par les bandits. Pour se rendre à l'une des rares succursales encore ouvertes, il faut dès l'aube parcourir une longue distance puis faire la queue durant près d'une journée avant d'arriver devant un guichet. La bonne nouvelle : depuis des années, *Lumière pour Haïti* s'est organisée pour faire toutes les transactions en ligne, soit vers les institutions pour payer les écolages, soit sur les comptes de nos boursiers pour la distribution de l'aide alimentaire, voire les commerces où nous commandons du matériel. Ainsi, personne ne sort d'une banque avec un gros montant ce qui représenterait un grand danger pour le porteur de la somme.

Malgré toute la lourdeur assommante du quotidien, nos partenaires sur place grouillent de projets :

- ❖ Ils nous pressent de continuer et **terminer le Centre de formation continue** afin que les séminaires attendus avec impatience par les enseignants de Betsaléel et du Ceprolu puissent enfin se réaliser. Hélas, le legs annoncé en novembre 2023 qui y est destiné n'est toujours pas parvenu sur notre compte.
- ❖ La fête de l'agriculture et de l'environnement pour et avec nos boursiers prévue initialement pour le 1er mai est seulement repoussée – et en aucun cas annulée – en attendant le bon moment pour l'organiser. **Quant aux fruits de notre jardin, c'est le moment propice pour espérer une belle récolte** : bananes, cocotiers, mangues, canne à sucre, maïs, citrons, pour ne citer que ceux-là lesquels seront les premiers cueillis pour remplir des estomacs creux.
- ❖ 70 à 90% des hôpitaux de la capitale ont été pillés, incendiés ou forcés pour d'autres raisons à fermer leurs portes. Pourtant, les gens ont grandement besoin de consulter car le stress du quotidien fait apparaître les maux les plus divers. **Reprendre nos cliniques mobiles comme par le passé serait un grand atout pour la population livrée à elle-même.** Pour la réalisation de ce projet, nos partenaires pourraient s'appuyer sur les connaissances de nos trois médecins (Sarafina, Marie-Edna et Wilder) ainsi que les nombreuses infirmières en cours de formation.

- ❖ **Une activité psycho-sociale** serait souhaitable pour faciliter à nos boursiers et partenaires l'assimilation de tous les traumatismes de ces dernières années.

Infatigables, ces Haïtiens qui ont une faculté de résilience incroyable et admirable.

Pascal avait un commerce qui, après les premières années difficiles, lui a permis de nourrir sa famille. Mais ce commerce se trouvait à Carrefour-Feuilles, zone à présent dévastée. « Mes rêves, mes projets et mes efforts sont perdus, je ne sais pas si j'aurais la chance un jour de récupérer ma maison. Entre-temps, je paie un espace pour loger ma famille en les motivant que nous ne sommes pas seuls à vivre ce moment terrible. **On doit se préparer à affronter la vie en se concentrant sur les études. L'État a failli à sa mission première, de protéger, de contrôler, de sécuriser son territoire. Si nous sommes encore en vie aujourd'hui, c'est une grâce que Dieu nous a faite. Tant de vie, tant d'espoir ! Puisque nous avons ce souffle de vie en nous, nous sommes bien. Tout n'est pas fini.** »



« 18 mai 2025, fête du Drapeau en Haïti, 222 ans d'indépendance sur le papier et zéro indépendance dans la réalisation et gestion de notre territoire », se lamente Wilcius, le directeur du Centre professionnel dont les élèves ont défilé dans la cour agitant joyeusement des petits drapeaux. « La police est dépassée par les évènements. Eux-mêmes ni leurs familles ne peuvent rester dans leurs maisons quand les gangs en décident autrement. Nos compatriotes ne peuvent pas vivre sur leur territoire. A la moindre occasion, ils prennent la fuite. Ils sont éparpillés partout dans le monde, même tout proche, à la République dominicaine, ce qui est humiliant. J'aime mon pays malgré tout », conclut-il en dessinant un grand cœur.

Malgré toute l'horreur que vivent nos amis en Haïti, nous ne voulons pas nous laisser décourager, mais saisir toutes les opportunités que nous avons pour assister les personnes dans la détresse. Nous sommes une petite équipe et ensemble, nous accomplissons de grandes choses. Nous le devons à notre structure flexible et non bureaucratique qui nous permet de répondre rapidement, efficacement et de manière effective aux nombreuses demandes.

Nous ne vous dirons jamais assez combien nous apprécions pouvoir bénéficier de votre confiance, de votre appui et de votre collaboration ! Un chaleureux MERCI !

Au nom du comité,

Beatrice

P.S. : Nous préparons déjà la Matinale d'Automne qui aura lieu le jeudi du Jeûne genevois, le 11 septembre 2025, à la paroisse du Christ-Roi au Petit-Lancy. Réservez la date pour ne pas manquer le **concert de violon de Sachiko Nakamura et ses deux amis musiciens. Les personnes dont nous connaissons les adresses e-mail recevront les détails spontanément autour de fin août, les autres sur demande spécifique.**